

Canicule et Vague de Chaleur en Algérie : Définition -Seuils - Caractéristiques

Salah SAHABI-ABED 1 *, Mehdi KERROUCHE^a

^a 1 Office National de la Météorologie (CNPM-ONM), Dar El Beida, Alger

Correspondant:

Résumé

Ce travail vise en premier lieu à aider le service de prévision du temps (PNT) de l'Office National de la Météorologie à déterminer de façon objective et sur une base scientifique reconnue les seuils pour lesquels il peut anticiper le lancement d'un bulletin d'alerte destiné au grand public et aux différents usagers et clients pour la déclaration d'une journée prévue à risque de canicule, voire même surveiller les vagues de chaleur et annoncer au préalable leurs durées probables et leurs intensités. Cette information qui s'avère capitale aidera indubitablement les différents services du pays notamment le secteur de la santé, les forêts, le tourisme ainsi que les autorités locales et eu-égard à son importance, à instaurer un système d'alerte - vigilance de canicule/vague de chaleur dans leurs plans d'intervention et chacun en ce qui le concerne, et ce, à fin de définir les actions destinées à prévenir ou à limiter l'impact des épisodes de fortes chaleurs sur leurs secteurs respectifs. Comme il n'existe pas de définition commune et universelle de la vague de chaleur applicable pour tous les pays du monde, nous proposerons une méthodologie pour la détermination des seuils pour le cas de l'Algérie et pour l'ensemble des wilayas et dont le principe a été également utilisé et validé en partie par le Maroc, comme dans d'autres pays. L'avantage de cette méthode réside dans son applicabilité en longueur de l'année, permettant ainsi le service la prévision de l'ONM de suivre quotidiennement l'évolution de la vague de chaleur. Nous proposerons plus tard une seconde étude ayant trait à l'élaboration d'un système de vigilance spécifique au secteur de la santé basé sur des indices bioclimatiques (deuxième article). Pour ce cas d'étude, nous mettrons en exergue et à titre d'illustration une analyse d'un cas de vague de chaleur enregistrée sur le Maghreb arabe durant la période allant du 22 au 25 Mars 2001.

1. Introduction

Le rapport spécial sur les extrêmes https://www.ipcc.ch/pdf/special-reports/srex/SREX_Full_Report.pdf élaboré par le groupe d'Experts sur la Détection du Changement Climatique et les Indices (ETCCDI) du Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a révélé que les trois dernières décennies ont été successivement plus chaudes à la surface de la Terre que toutes les décennies précédentes depuis 1850. Les années 1983 à 2012 constituent probablement la période de 30 ans la plus chaude qu'ait connue l'hémisphère Nord de puis 1400 ans et qu'il est très probable que le nombre de journées et de nuits chaudes a augmenté à l'échelle du globe.

La communauté scientifique internationale accorde de plus en plus d'intérêts aux études des phénomènes météorologiques extrêmes en raison de leurs incidences marquées sur les secteurs qui sont étroitement liés au climat tels que la santé, les ressources en eau, l'agriculture et la production alimentaire, la foresterie et le tourisme. Les dernières

années ont été marquées par une mobilisation de la communauté internationale eu-égard aux conséquences dramatiques liées à la manifestation de certains extrêmes climatiques affectant notamment la santé de l'homme. Parmi ces extrêmes dévastateurs, on citera les canicules et les vagues de chaleurs. La canicule de 2003 qui a touché un bon nombre de pays européens et qui a engendré 70.000 morts dont 15.000 uniquement en France, a marqué à la fois les esprits des populations et des décideurs politiques. De même, en fin juin à début août 2015, la France a été de nouveau affectée par d'importantes vagues de chaleur comparables à la canicule de 2003, de nombreux records de température ont été battus et plus de 3.300 personnes en sont mortes <http://www.notre-planete.info/actualites/4302-canicule-France-juillet-2015>.

Le professeur Besancenot a affirmé, dans un article de référence publié dans la revue « Environnement, risques et santé », que « l'intensité d'une vague de chaleur ne doit pas s'apprécier au regard du niveau absolu des températures,